

**LE RÔLE DU CLERGÉ DE PARIS  
PENDANT L'OCCUPATION ANGLAISE  
DE LA GUERRE DE CENT ANS**

**(1420-1436)**

**PAR  
MONIQUE PARDESSUS**

---

**SOURCES  
BIBLIOGRAPHIE  
INTRODUCTION**

---

**CHAPITRE PREMIER**

**DE L'ASSASSINAT DU DUC D'ORLÉANS  
A L'ENTRÉE DES BOURGUIGNONS A PARIS  
(23 NOVEMBRE 1407-29 MAI 1418).**

Causes de l'assassinat du duc d'Orléans, conséquences politiques. Gouvernement populaire des Bourguignons. Participation du clergé dans la promulgation de l'Ordonnance de 1413. Réaction contre les Cabochiens. Reprise de la guerre étrangère. Débarquement d'Henry V à Harfleur. Bataille d'Azincourt. Fin de la domination des Armagnacs.

**CHAPITRE II**

**DE L'ENTRÉE DES BOURGUIGNONS A PARIS AU TRAITÉ DE TROYES  
(29 MAI 1418-21 MAI 1420).**

Le clergé de Paris après les journées de juin 1418. Serment de fidélité prêté à Jean sans Peur. Assassinat de Montereau. Essai d'union prêché par l'évêque de Paris Gérard de Montaigu, partisan du dauphin Charles. Trêve avec l'Angleterre après la chute de Rouen. Traité de Troyes, échos dans le pays et particulièrement dans le clergé.

## CHAPITRE III

DU TRAITÉ DE TROYES A LA MORT DE CHARLES VI  
(21 MAI 1420-21 OCTOBRE 1422).

Mort de l'évêque Gérard de Montaigu. Récit des péripéties de l'élection de son successeur, Jean Courtecuisse, évêque élu et confirmé par le pape, mais sans l'accord d'Henry V, qui oblige Courtecuisse à se cacher. Entrée solennelle d'Henry V et de Charles VI à Paris le 1<sup>er</sup> décembre 1420. Paris sous le gouvernement du duc d'Exeter : arrestation d'un chanoine de Notre-Dame, Guillaume de Villers. Transfert de Jean Courtecuisse à l'évêché de Genève et du patriarche de Constantinople, Jean de la Roche-Taillée, au siège épiscopal de Paris. Ordonnance sur les bénéfices ecclésiastiques. Mort d'Henry V le 31 août 1422. Bedford, son frère, est institué gouverneur de Paris, régent pour son neveu, le jeune Henry VI. Mort de Charles VI, 21 octobre 1422. Paris a opté pour le roi anglais.

## CHAPITRE IV

DE LA MORT DE CHARLES VI A LA MORT DE L'ÉVÊQUE JEAN DE NANT  
(21 OCTOBRE 1422-10 OCTOBRE 1426).

Renouvellement du serment au traité de Troyes. Incarcération du chanoine Formier. Processions pour célébrer des victoires anglaises. Impôts sur le clergé. Nomination de Jean de la Roche-Taillée à l'archevêché de Rouen et de Jean de Nant, archevêque de Vienne, à l'évêché de Paris (8 septembre 1423). Nouvel impôt sur le clergé. Besoins d'argent à Notre-Dame. Lettres royaux ordonnant la confiscation du temporel des chanoines absents. Victoires anglaises d'Ivry-la-Chaussée et de Verneuil, processions d'actions de grâces. Conflit entre le duc de Bourgogne et Humphrey de Gloucester, essai d'arbitrage de l'Université de Paris. Lettres royaux sur la collation des bénéfices, ordonnant aux candidats de prêter serment de fidélité au traité de Troyes. Mort de l'évêque Jean de Nant.

## CHAPITRE V

DE LA MORT DE JEAN DE NANT A LA DÉLIVRANCE D'ORLÉANS  
(10 OCTOBRE 1426-8 MAI 1429).

Les chanoines de Notre-Dame élisent leur confrère Nicolas Fraillon à l'évêché de Paris. Le gouvernement anglais et le pape imposent Jacques du Chastellier, qui prend possession de l'évêché le 1<sup>er</sup> juin 1427. Impôt levé sur le clergé pour le siège de Montargis. Le chanoine Formier est nommé évêque d'Évreux, puis chancelier du duc de Bedford. Séjour de frère Richard à Paris, enthousiasme que provoque sa prédication. Misère matérielle du clergé. Siège d'Orléans par les Anglais. Mort du

comte de Salisbury. Nouvelle de la levée par Jeanne d'Arc du siège d'Orléans.

## CHAPITRE VI

DE LA DÉLIVRANCE D'ORLÉANS AU SACRE D'HENRY VI A PARIS  
(8 MAI 1429-16 DÉCEMBRE 1431).

Résumé de l'histoire de Jeanne d'Arc, sa venue à Chinon, la délivrance d'Orléans, le sacre de Charles VII à Reims, l'assaut infructueux de Paris. A Paris, séjour du cardinal Beaufort. Incarcération du chanoine Pierre d'Orgemont. Renouvellement du serment de fidélité au traité de Troyes. Complot en faveur de Charles VII. Bedford projette de faire sacrer Henry VI à Paris. Jeanne d'Arc est prise à Compiègne. Rôle de l'Université et de l'évêque P. Cauchon dans son procès. Mort de Jeanne d'Arc. Opinion du clergé parisien à son égard. Sacre d'Henry VI à Notre-Dame.

## CHAPITRE VII

DU SACRE D'HENRY VI AU TRAITÉ D'ARRAS  
(16 DÉCEMBRE 1431-21 SEPTEMBRE 1435).

Le concile de Bâle et le clergé de Paris. Séjour en France du cardinal de Sainte-Croix, venu pour faire la paix entre les belligérants. Désaffection progressive du clergé parisien à l'égard du gouvernement anglais : l'Université multiplie les protestations contre les ordonnances sur les rentes ou sur la collation des bénéfices. Prêt sur gage consenti au régent par le chapitre de Notre-Dame. Mort de la duchesse de Bedford. Assemblée de Corbeil, avec les parlementaires anglais et français, présidée par le cardinal de Sainte-Croix. Elle reste sans résultat par suite de la mauvaise volonté du chancelier Louis de Luxembourg. Retour à Paris (hiver 1434-1435) du duc de Bedford, avec sa seconde femme, nièce du chancelier Louis de Luxembourg. Arrivée du duc de Bourgogne à Paris. Il a l'intention de faire la paix. Les membres du clergé l'en félicitent. Réunion du congrès d'Arras. Mort du duc de Bedford à Rouen.

## CHAPITRE VIII

DU TRAITÉ D'ARRAS A L'ENTRÉE DE CHARLES VII A PARIS  
(21 SEPTEMBRE 1435-12 NOVEMBRE 1437).

Mort d'Isabeau de Bavière. Misère du chapitre de Notre-Dame. Gouvernement tyrannique du chancelier Louis de Luxembourg. Entrée du connétable de Richemont à Paris (13 avril 1436). Joie générale. Le clergé s'adjoint aux ambassadeurs envoyés vers Charles VII et contribue volontiers aux impôts qui lui sont demandés. Entrée de Charles VII à Paris, le 12 novembre 1437. Réception du roi à Notre-Dame.

---

## CONCLUSION

Le clergé de Paris n'a jamais, sous l'occupation anglaise, joué le rôle de conseiller ni d'inspirateur, parce que le gouvernement anglais ne se souciait pas de l'employer. On s'est servi de lui pour lui extorquer de l'argent et il s'est ruiné. On a voulu le plier à un rôle de serviteur ; par orgueil, il a refusé. Ce n'est que dans le procès de Jeanne d'Arc qu'il a montré quelque complaisance, mais encore les plus acharnés à l'accusation étaient-ils des protégés de l'Angleterre. Ruinée, abattue, l'Église de Paris accueille avec joie Philippe de Bourgogne et se soumet à Charles VII. Amnistie générale.

---